

# Le Franco

Vol. 30 n°28

Edmonton, semaine du 9 au 15 août 1996

12 pages

60c

**Cette  
semaine...**

**Festival du  
Patrimoine...**

à lire en page 3

**La Cité  
Francophone: ça  
s'en vient...**

à lire en page 5

**Immersion: le  
roman...**

à lire en pages 6

**Francophones et  
formation  
professionnelle...**

à lire en page 7

## Les Albertains au secours des Saguenéens

PATRICIA HÉLIE

**CALGARY** — La communauté francophone de Calgary, dans un geste de sympathie envers ses compatriotes du Québec, a mis sur pied un fonds de secours pour venir en aide aux gens du Saguenay-Lac-Saint-Jean, durement touchés par d'importantes inondations il y a deux semaines.

À ces initiateurs francophones se sont rapidement greffés plusieurs anglophones qui, eux aussi bouleversés par les événements, ont multiplié les efforts pour aider les Saguenéens et les Jeannois.

Selon la vice-présidente du comité de fonds de secours, Mme Suzanne Sawyer, les Albertains se mobilisent: «Pour qu'ils (les Saguenéens et les Jeannois) sachent qu'ils ne sont

pas seuls et qu'on s'inquiète pour eux. La grande majorité de nos bénévoles ne connaissent personne qui demeure au Saguenay-Lac-Saint-Jean et font leur possible pour organiser des activités de financement afin de leur apporter l'aide nécessaire.»

Parmi les divers organismes qui ont décidé de mettre l'épaule à la roue, la compagnie de taxi *Associated Cab* est de ceux-ci. Le président M. Roger Richard, a décidé de s'impliquer en plaçant des tirelines dans chaque bureau de sa compagnie. Ce sont donc les chauffeurs qui contribuent à grossir les coffres du fonds de secours. Par la suite, la compagnie ajoutera elle aussi sa contribution. Les franchises *Associated Cab*, *Coop Taxi* et *Mayfair Taxi* de Calgary,

*Associated Cab* de Red Deer ainsi que *Coop Taxi* et *Yellow Cab* d'Edmonton regroupent, à eux seuls, environ 1600 chauffeurs. Monsieur Richard espère que d'autres compagnies suivront son exemple.

Également, la député de Calgary sud-est, Jan Brown, a fait une collecte de vêtements et de meubles qui seront acheminés vers le Saguenay.

La totalité des fonds recueillis sera versée dans le compte du fonds de la Croix-Rouge, à la caisse populaire de Chicoutimi, compte qui sera géré par le maire de Chicoutimi, M. Ulric Blackburn, et par monseigneur Couture, évêque de la région. Lors de la mise sur pied du fonds de la Croix-Rouge, l'objectif était d'amasser 2 mil-

lions de dollars. Le total s'élève maintenant à près de 8 millions\$.

Préside par M. Camil Simard, le comité, par ses différentes levées de fonds, a permis d'amasser environ 5000 dollars jusqu'à maintenant. La population du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui reçoit des dons de plusieurs organisations à travers le pays, est très surprise de l'aide reçue. «Les gens sont étonnés de l'attitude des Canadiens envers eux et sont très reconnaissants envers tous les organismes», indique Mme Johanne St-Pierre, journaliste au journal *Le Quotidien* de Chicoutimi. Il y a tellement de dons qui proviennent de partout au Canada qu'on ne peut pas toujours savoir de quelle région il

s'agit, mais on tente de faire savoir aux sinistrés quelles sont les différentes sources de dons.»

Le comité du Fonds de secours du Saguenay sera actif jusqu'au 31 octobre prochain.

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement 1881

XX119 (M) 13L 5

10015349  
MICROFILM INC. SOCIÉTÉ CANADIENNE DU  
464 RUE SAINT-JEAN  
MONTREAL PQ H2Y 2S1

### Certificat mérite pour Camille Bérubé



PATRICIA HÉLIE

**EDMONTON** — Camille Bérubé, gérant de la caisse populaire Saint-Vital de Beaumont, a mérité, en juin dernier, un certificat du Conseil canadien de la coopération (CCC). Ce certificat-mérite lui a été remis par le CCC, qui fêtait son 50ième anniversaire, au cours de leur assemblée générale annuelle qui se tenait à Gaspé, au Québec.

Monsieur Bérubé a reçu ce certificat pour avoir marqué le développement du mouvement coopératif francophone canadien. Près de 40 certificats ont été émis à travers la francophonie canadienne et il est le seul, à travers la province, à avoir reçu cette distinction. Notons que monsieur Bérubé a été administrateur du CCC de 1985 à 1994, en plus d'avoir occupé le poste de secrétaire du conseil d'administration en 1992-93.

*"Douter de tout ou  
tout croire, ce  
sont deux solu-  
tions également  
commodes, qui  
l'une et l'autre  
nous dispensent  
de réfléchir."*

Henri Poincaré

# Les conséquences sont ressenties jusqu'en région

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — «Quand les gouvernements disent que tout va bien et qu'il n'y a pas de problème, ils jouent à l'autruche, en se mettant la tête dans le sable»; c'est du moins l'opinion du docteur Denis Vincent, au sujet des coupures qui sévissent présentement dans le domaine de la santé.

Le docteur Vincent, qui possède son propre cabinet à Saint-Isidore, est d'avis que les coupures ont été faites de façon trop draconienne pour pouvoir continuer à donner des soins de qualité à la population et ce, même en région. Par exemple, 3 000 infirmiers et infirmières ont perdu leur emploi en plus d'une centaine de médecins. «Nous avons perdu de très bonnes infirmières, tandis que le nouveau personnel est moins formé et doit s'occuper de beaucoup plus de patient que leurs prédécesseurs». Les médecins ont donc un surplus de travail et moins de ressources humaines et financières à leur disposition.

Résultat: les listes d'attente s'allongent sans cesse et les patients sont retournés à la maison plus rapidement qu'il serait né-

cessaire, en compensant par des soins à domicile. Mais encore là, il y a un manque de coordi-

nation: les soins à domicile ne sont pas encore assez organisés pour fournir au surplus de tra-

vail. Les gens retournent donc à la maison plus rapidement, sans aucune garantie qu'ils recevront

d'autres soins une fois chez eux.

Toujours selon le docteur Vincent, en régionalisant l'administration des services de santé, nous nous sommes retrouvés avec moins de services, moins d'accès à ces services et moins de professionnels. «Si il y avait eu une meilleure consultation entre le gouvernement et les médecins, les choses auraient peut-être été différentes». Il ajoute que les médecins d'Edmonton ont très bien fait de se réunir pour discuter du problème. «Ils (les médecins) se sont ralliés pour faire des revendications au nom de tous, c'était la meilleure façon de faire, et ils ont eu raison d'agir de la sorte».

Conscient que les coupures ne touchent pas seulement l'Alberta, le docteur Vincent se dit soucieux de celles qui affecteront le Québec très bientôt. «Ici nous avons eu d'assez grosses coupures, en peu de temps, mais au Québec, les coupures seront probablement beaucoup plus importantes à cause de l'importance du déficit. Nous on devrait pouvoir se réorganiser rapidement, mais je m'inquiète pour le Québec.»

## Médecins francophones en région

### On va chercher nos stagiaires au Québec

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — À chaque année, le docteur Denis Vincent, médecin à Saint-Isidore, doit aller chercher ses stagiaires à l'extérieur de l'Alberta, parce que trop peu de médecins de famille sont formés ici. Depuis quelques années, il reçoit donc des stagiaires québécois pour combler ce manque.

Les jeunes médecins ne sont pas portés à étudier en médecine familiale parce que c'est un genre de médecine où ils doivent être très débrouillard et avoir assez de sang froid pour faire face à des situations parfois difficiles. Comme il n'y a pas de spécialistes de toutes sortes à quelques portes, les médecins sont appelés à faire eux-même certaines interventions chirurgicales. Par exemple, si quelqu'un fait un infarctus, il n'y a pas de cardiologue qui peut se rendre sur place assez rapidement pour donner les soins appropriés. C'est donc le médecin qui devra donner les soins requis. «Les jeunes ont un peu peur de ça, mais il suffit d'un stage pour qu'ils prennent beaucoup de confiance en eux» explique le docteur Vincent. Le problème est encore plus important quand il s'agit de recruter des médecins francophones...

Mais ce n'est pas le seul facteur qui joue contre les régions. Quand les étudiants terminent leurs études, ils sont habitués à certains services comme le cinéma et les grands magasins, ce qu'ils ne retrouveront pas en région. Également, les jeunes sont quelques fois réticents à s'exiler en région parce qu'ils hésitent à s'éloigner de leur ami(e) de cœur. Le recrutement est donc plutôt ardu.

C'est pourquoi, encore cette année, le docteur Vincent va recruter quatre stagiaires québécois afin de promouvoir la médecine familiale régionale, en milieu francophone.

## 18 Albertains en stage à Québec

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), en collaboration avec le ministère du Patrimoine canadien et les ministères de l'Éducation de chacune des provinces, a reçu 92 participants impliqués dans le domaine de l'enseignement, pour un stage de deux semaines, au Québec.

À sa huitième année, ce stage a permis à 18 personnes de l'Alberta de partager des expériences pédagogiques et culturelles

de niveau pré-scolaire, primaire et secondaire. Également, des ateliers pour les membres de la direction et les gens travaillant en alphabétisation étaient disponibles. Les participants ont aussi eu l'occasion d'échanger avec leurs homologues des autres provinces qui, comme eux, ont à faire face aux difficultés de l'enseignement de la langue française en milieu anglo-dominant.

Parmi les Albertains qui ont participé à ce stage, Mme Mar-

got Fauchon de Saint-Paul était de la partie. Coordinatrice du Centre d'éducation communautaire de l'Alberta pour la région centre nord-est, elle ne regrette pas son stage. «Comme je ne travaille en alphabétisation que depuis avril, il me manquait des connaissances de base que je suis allée chercher à Québec. Ça m'a également permis de me créer un réseau de personnes ressources en plus de développer de nouvelles amitiés.»

De son côté, Mme Dominique

Doucet, directrice d'une école francophone à Fort McMurray, est allée se res-sourcer. Elle revient de Québec riche d'un bagage de projets scolaires et d'une dynamique culturelle francophone. «Ce n'est pas facile de former les jeunes pour qu'ils soient fiers de leur langue et de leur culture, surtout quand les parents les inscrivent en immersion pendant un an et à l'école francophone l'année d'ensuite. L'enseignement en milieu minoritaire, ce n'est vraiment pas fa-

cile. Échanger avec d'autres directeurs qui vivent la même chose que moi m'a permis de voir d'autres façons de fonctionner.»

Rappelons que les stages de perfectionnement de l'ACELF sont uniques au Canada puisqu'ils sont les seuls à s'intéresser à l'éducation en français langue première en milieu anglo-dominant.

## Décision historique d'un juge ontarien:

### Le gouvernement ne peut pas stopper la construction d'une école de langue française pour des raisons budgétaires.

Ottawa (APF): Le gouvernement ontarien ne peut pas stopper la construction d'une école de langue française sous prétexte qu'il est aux prises avec de graves difficultés financières, pour la simple et bonne raison que les droits linguistiques des francophones sont reconnus à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés.

Dans un jugement historique,

la Cour de l'Ontario ordonne au gouvernement Harris d'approuver la construction de l'école secondaire Sainte-Famille de Dufferin Peel à Mississauga et de déboursier sans plus tarder les 10,182,000 millions nécessaires à la réalisation du projet. Selon le juge, le droit constitutionnel des francophones à l'instruction dans leur langue, a préséance sur les restrictions budgétaires.

Le 6 mars dernier, le gouvernement Harris décrétait un moratoire d'un an sur toute nouvelle construction d'école. Le gouvernement néo-démocrate avait déjà autorisé la construction d'une nouvelle école de langue française à Dufferin Peel et approuvé son financement, avant de perdre le pouvoir aux mains des Conservateurs.

L'avocat des parents, Me

Paul Rouleau, a choisi d'obtenir un jugement rapide par la voie d'une révision judiciaire. Cette procédure, qui est beaucoup plus rapide qu'une poursuite judiciaire, consistait à demander à un juge de réviser la décision du ministre de l'Éducation d'imposer un moratoire sur toute nouvelle construction. Le juge a rendu son ordonnance au lendemain de l'audition de la requête.

Selon Me Paul Rouleau, ce jugement confirme que les gouvernements ne peuvent pas contourner facilement leurs obligations à l'endroit des francophones, lorsqu'il est question de l'éducation en langue française.

La construction de la nouvelle école, qui accueillera 300 élèves, devrait débuter au mois d'août. Le gouvernement peut cependant en appeler de la décision de la cour.



# Ma journée à la découverte du festival

PATRICIA HÉLIE

**EDMONTON** — Toc, toc, toc. «Patricia, on emmène les enfants au festival du Patrimoine, tu viens avec nous?», me lance ma propriétaire et amie. Si je veux y aller?

Conseil scolaire régional et l'ACFA), je me suis amusée au son de la musique des *Bûcherons* et d'un groupe formé de Pierre et Joanne Lamoureux, Claire Cadrin et Gratien



Les enfants ont apprécié le spectacle des "Bûcherons" photo: Patricia Hélie

Mais bien sûr! Moi qui habite Edmonton depuis un gros deux semaines, il n'y a rien pour m'empêcher d'aller au festival du Patrimoine. Depuis que j'ai mis les pieds en Alberta que j'en entends parler, je vais au moins savoir si c'est vrai que c'est bon! En plus, il fait un soleil radieux, c'est la journée idéale pour partir à l'aventure.

Bien sûr, je me rendais également à la fête en espérant trouver un bon sujet d'article pour le journal. Mais au bout d'une heure sur le site, chaque chose que je découvrais était déjà bien connue de vous tous. J'ai donc décidé de savourer ma journée et de découvrir le festival pour moi toute seule.

Après avoir fait le tour du kiosque des Canadiens français plus d'une fois pour bien me rappeler des différents organismes qui s'y trouvaient (*La Girandole*, *La Cité francophone*, la *Faculté Saint-Jean*, le *Centre culturel Marie-Anne Gaboury*, le

Sirois. À noter, il n'y avait qu'un seul bûcheron (Declan Murphy). D'ailleurs, il était très sympathique, mais beaucoup plus anglophone qu'autre chose.

Pendant le spectacle, j'ai même eu la surprise de rencontrer quelqu'un avec qui j'ai étudié au Québec. Elle aussi travaille maintenant à Edmonton. Le monde est petit!!!

Le spectacle terminé, j'ai avalé mon morceau de tarte au sucre avant de partir à la découverte du site avec mes compagnons d'aventure, eux, qui n'en étaient pas à leurs premières expériences à ce festival. En fait, je soupçonne Alain d'attendre le festival avec impatience toute l'année, comme les enfants attendent que Noël arrive enfin. Comme un gamin, il tentait de goûter à tout...

Mon premier arrêt fut pour l'Écosse, où plusieurs danseurs de toutes sortes s'en donnaient à cœur joie. Petit arrêt au Bangladesh pour goûter à un met

au nom compliqué, ensuite c'est la Hollande où il y a encore des danseurs avec des costumes très colorés. On pause ensuite par le Ghana (où la bouffe est très épicée) et par le Japon avant de s'arrêter aux îles Fidji pour déguster du melon d'eau et goûter à la mangue pour la première fois de ma vie. C'est très, très bon. Quelques kiosques plus loin, les Grecs m'attendaient de pied ferme. Je suis repartie avec un spanacopita et un baklava. Après ce petit festin, je dis à mes compagnons: «Je suis pleine! Je ne mange plus!» Pourtant, quelques kiosques plus loin, plus précisément chez les Vietnamiens, j'avais encore un truc au nom compliqué entre les mains... Mal m'en prit car j'ai eu du mal à terminer la journée.

Chez les Espagnols, ce fut le coup de foudre. Les costumes des danseuses et l'atmosphère qui y régnait m'ont littéralement séduite. Une fois le spectacle terminé, les danseuses ont invité les gens à monter sur la scène pour danser "La Macarena" avec elles. Pas besoin de le dire deux fois, la scène s'est remplie en un rien de temps.

Sur la scène des Caraïbes, la musique était très entraînante et les curieux s'étaient massés en grand nombre. Même chose avec l'Arabie Saoudite et le Koweït.

Malheureusement, les enfants commençaient à en avoir assez et nous avons dû faire les derniers kiosques un peu vite. Cependant, j'ai tout de même eu le temps de voir qu'ils étaient aussi colorés que les précédents.

Ma journée m'a donc permis d'en découvrir davantage sur la vie albertaine. Et comme j'ai passé une très belle journée, il est probable que vous me retrouveriez à Hawrelak Parc encore l'an prochain...

# Un retour pour les Canadiens français

PATRICIA HÉLIE

**EDMONTON** — Les 3, 4 et 5 août se tenait le festival du Patrimoine au parc Hawrelak d'Edmonton. Plusieurs milliers d'Albertains s'y donnaient rendez-vous pour une vingtième année consécutive. Le soleil n'étant de la partie que le samedi, le festival n'a malheureusement pas enregistré de foule record pour son vingtième anniversaire.

Cette édition du festival a été marquée par le retour des Canadiens français. La population a donc eu le loisir de déguster de la tourtière et de la tarte au sucre, au grand plaisir de tous et chacun. La partie musicale était assurée par *Les Bûcherons* (qui pour l'occasion ont été transformés en "Le Bûcheron", puisque le second joyeux luron était absent), et d'un groupe formé de Pierre et Joanne Lamoureux, Claire Cadrin et Gratien Sirois, ainsi que par quelques autres interprètes.

Sous le chapiteau canadien français, on pouvait retrouver un kiosque d'artisanat et plusieurs organismes comme l'ACFA régionale et provinciale, la Cité francophone, le Centre culturel Anne-Marie-Gaboury, la Faculté Saint-Jean, le conseil scolaire régional et la troupe de danse *La Girandole*.

Au total, cinquante kiosques représentant autant de cultures étaient présents. Plus particulièrement, la Hollande, l'Espagne, les Caraïbes et l'Arabie-Saoudite ont su séduire leur auditoire.



Declan Murphy, un des membres du duo "Les Bûcherons" photo: Patricia Hélie

## Programmes collégiaux bilingues

# Feu vert pour l'Administration des affaires

PATRICIA HÉLIE

**EDMONTON** — Le programme collégial bilingue en gestion de bureau qui devait être offert cet automne au *Northern Alberta Institute of Technology* (NAIT), est reporté à septembre 1997 en raison des délais requis pour mettre sur pied les ressources nécessaires. Par contre, le programme en administration

des affaires sera offert dès cet automne, à partir du 28 octobre.

Ce programme, d'une durée de deux ans, mène à quatre diplômes, soit finance, comptabilité, marketing et *management*. Les finissants et finissantes recevront décerner les premiers diplômes bilingues de niveau collégial dans l'Ouest canadien en

avril 1998.

On se souvient que cette initiative du Centre éducatif communautaire de l'Alberta, et de la Faculté Saint-Jean, a bénéficié d'une subvention du gouvernement albertain pour la mise sur pied des deux programmes bilingues de formation professionnelle.



AVOCATS ET NOTAIRES - AGENTS DE MARQUES DE COMMERCE  
Vous pouvez compter sur notre expérience pour obtenir des solutions pratiques et efficaces à vos problèmes juridiques.

- Achats et ventes de propriétés
- Litiges commerciaux
- Collections
- Successions et testaments
- Incorporations et contrats de sociétés
- Droit d'emploi

L.P. Carr, c.r.

Tél.: (403) 425-5959 Téléc.: (403) 423-4728  
8900, 10020 - 101 Avenue, Edmonton, Alberta, Canada T5J 3G7  
Internet: <http://www.lpcarr.com/> E-mail: [malala@lpcarr.com](mailto:malala@lpcarr.com)  
Membres du Conseil International Juridique  
un groupe de cabinets indépendants desservant une clientèle mondiale

# Éditorial

## Une solidarité pas toujours désintéressée...

Les inondations catastrophiques du mois de juillet, dans la région du Saguenay au Québec, ont créé une zone sinistrée et ont causé d'importants dommages matériels. Mais c'est le sort des victimes qui a ému les Canadiens d'un océan à l'autre. De la Colombie-Britannique au Nouveau-Brunswick en passant par l'Alberta, les gens ont spontanément offert argent, vêtements et nourriture aux sinistrés.

En Alberta, des initiatives personnelles de francophones de Calgary et d'Edmonton ont permis de collecter des fonds qui seront versés à la Croix-Rouge pour pallier aux besoins les plus urgents. L'Association canadienne française de l'Alberta, par l'entremise de ses régionales, donne aussi aux gens la possibilité de faire un don et de recevoir un reçu pour fins d'impôts.

C'est dans les moments difficiles que la solidarité entre Canadiens s'exprime le mieux, et la preuve nous est encore donnée aujourd'hui.

Mais tous n'ont malheureusement pas la charité désintéressée.

Tout a commencé par une bataille de chiffres entre le gouvernement du Québec et celui d'Ottawa, à savoir qui donnerait plus. Puis des personnalités politiques comme Jan Brown, l'ex-député réformiste, qui a amassé des vêtements et de la nourriture pour aider les Saguenéens; je ne dis pas que son geste ne part pas du cœur, mais un peu de visibilité ne fait pas de tort, et il y a lieu de se poser des questions...

Pour envenimer le débat, des membres du Parti réformiste ont laissé entendre que le fédéral jetait son argent par les fenêtres avec le fonds d'aide aux sinistrés. Il est triste de se rendre compte que la question nationale s'infiltre partout, même là où on ne devrait trouver que solidarité entraide plutôt que politique, stratégie et calcul.

Et tant qu'à être critique, soyons-le jusqu'au bout: j'espère que les médias québécois se souviendront de la réponse canadienne à la tragédie du Saguenay lorsqu'ils entendront parler d'une catastrophe qui aura lieu ailleurs au Canada; peut-être hésiteront-ils moins à franchir le mur du silence qui semble parfois entourer le reste du pays.



François Pageau

## Lettres des Lecteurs



Notre société a un sérieux problème. Le nombre de crimes commis par des jeunes est incroyable. En 1990, aux États-Unis, 42 000 jeunes de 15 à 19 ans ont été tués par d'autres adolescents. La cause principale de tous ces actes violents est la corruption de la société par la mauvaise influence des autres adolescents, celle des médias et la piètre qualité des lois. Si nous avions de meilleures restrictions pour les médias en ce qui concerne la violence et si nous avions des lois plus strictes pour les adolescents, la violence serait probablement à un niveau beaucoup plus bas.

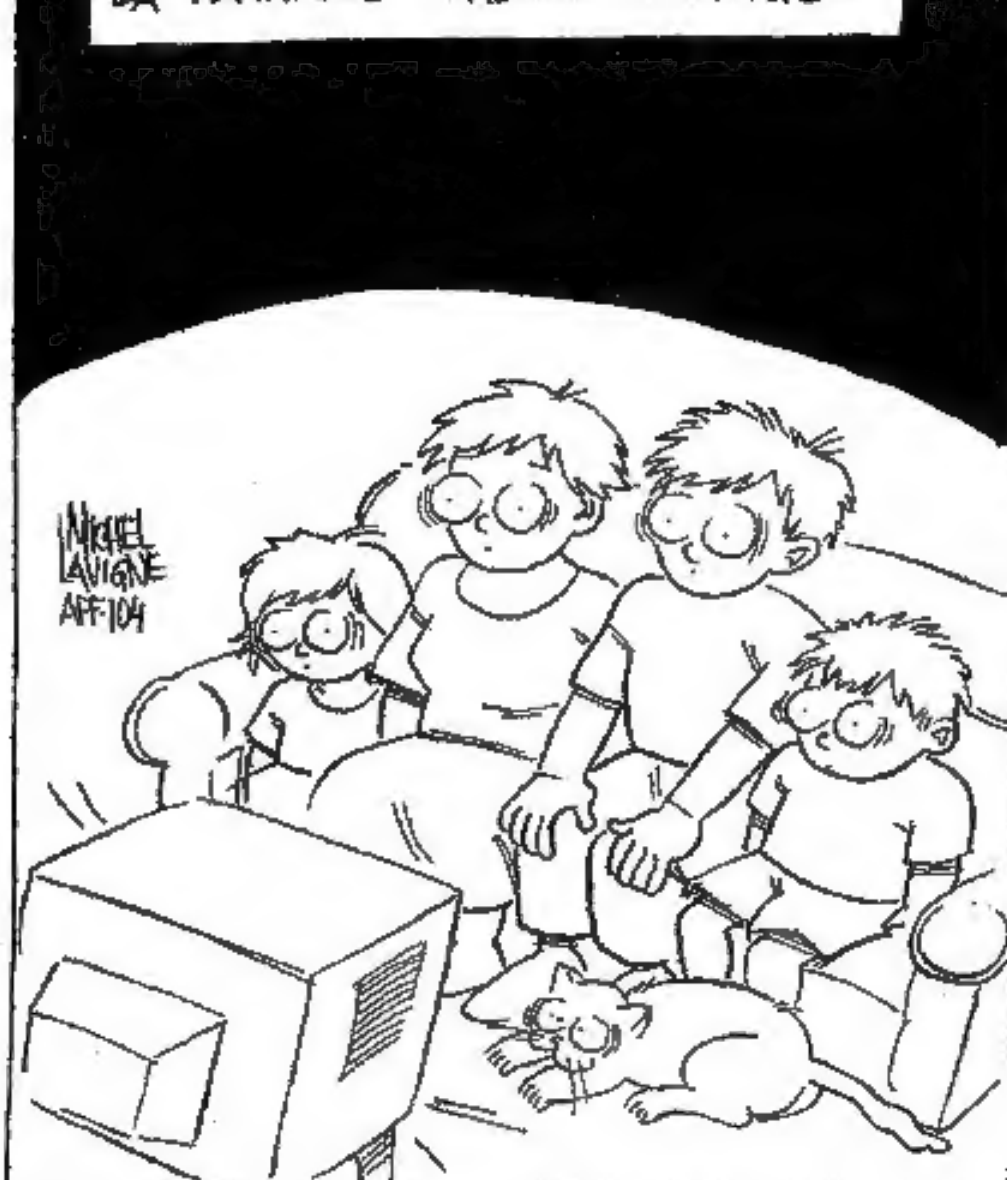
Les adolescents croient qu'ils doivent prouver qu'ils sont "machos" et "braves" pour être acceptés des autres, ce qui les pousse à utiliser la violence pour avoir accès à la popularité. Ce n'est évidemment pas une façon de faire. Si chaque adolescent réussit à comprendre ça, la violence chez les jeunes baissera encore beaucoup. Il y a aussi les médias qui ont une grande influence sur les jeunes. Des films comme *Terminator II: Le jugement dernier* influencent négativement plusieurs d'entre nous. Les gens finissent par croire qu'il est normal de faire comme Arnold Schwarzenegger dans la vie de tous les jours. Bien-sûr, nous aimons tous les films d'aventures mais, pour le bien de nos jeunes, nous devons imposer certaines restrictions. Une bonne solution pour prévenir la violence à la télévision est le V-Chip. Ce gadget assure les parents que les jeunes ne regarderont pas d'émissions violentes à la télévision. Je pense que si le V-Chip est encouragé, le taux de violence chez les jeunes baissera considérablement.

Pour ce qui est de notre système judiciaire, il n'est tout simplement pas adéquat. Les jeunes peuvent commettre des crimes horribles sans jamais aller en prison. Nous nous convainquons que les jeunes ne savent pas ce qu'ils font, qu'il ne savent pas faire la différence entre ce qui est bien ou mal, donc, qu'ils ne sont pas responsables de leurs actes. Les jeunes d'aujourd'hui savent très bien qu'ils n'auront pas de grosses sentences, peu importe le crime qu'ils commettent. Résultat: ils ne prennent pas la loi au sérieux. Je suis convaincue que si les lois étaient plus strictes envers les adolescents, ceux-ci auraient peur du système judiciaire et seraient plus tentés de le respecter.

Je suis concernée par le futur de notre société. Je le suis également par le futur des adolescents et celui de toute ma famille. Nous devons trouver des solutions à ce problème horrible qu'est la violence chez les jeunes, pour le bien de notre futur. J'espère que tous les professeurs, parents et autres adultes sauront parler aux jeunes pour leur faire comprendre le bon sens. C'est le seul moyen d'arriver à quelque chose.

Amanda Green

## LA VÉRITABLE ÉPREUVE OLYMPIQUE



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

# Le Franco

**Directeur:** François V. Pageau  
**Adjointe administrative:** Micheline Brault  
**Journaliste:** Patricia Hélie  
**Infographiste:** Charles Adam  
**Correspondant national:** Yves Lusignan  
 Association de la presse francophone

### Correspondants régionaux

**Calgary:** Jacques Girard et Alain Bertrand  
**Rivière-la-Paix:** Patrice Savole (St-Isidore) et Noëlla Filion (Donnelly)  
**Central:** Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert) **Rivière-la-Paix**  
**Plamondon:** Dany Martin

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.  
 Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.  
 Il est imprimé par CENTRAL WEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82<sup>e</sup> Avenue - Edmonton (AB) - T6C 0Z2  
**Téléphone:** (403) 465-6581 - **Télécopieur:** (403) 465-3647  
 lefranco@compusmart.ab.ca

La reproduction des textes en tout ou en partie est encouragée. Les utilisateurs doivent cependant obtenir l'autorisation préalable du Franco et citer l'origine de leurs textes. Nos clients dont les annonces sont publiées dans cette édition ont cinq (5) jours pour nous signaler toute erreur de notre part et ce, à partir de la date de publication. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limite au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, en tenant compte que l'erreur est celle du journal LE FRANCO.

APF

OPSCOM

OPSCOM

OPSCOM

OPSCOM



## Document de travail sur la qualité du blé

OTTAWA — La Commission canadienne des grains (CCG) et la Commission canadienne du blé (CCB) ont rendu public un document de travail sur la qualité du blé. Ce document traite de certains défis auxquels le secteur du grain canadien doit faire face en raison de l'évolution des conditions du marché et de la technologie.

Le document présente également la distinction visuelle des grains selon quatre options et donne les avantages et les défis de chacune. Ces options sont les suivantes: conserver le système actuel de contrôle de la qualité, modifier les paramètres qualitatifs actuellement utilisés pour la reconnaissance des classes en retenant la distinction visuelle, retenir la distinction visuelle uniquement pour le blé roux de printemps ou, enfin, cesser d'utiliser la distinction visuelle.

Selon monsieur Milt Wakefield, commissaire en chef de la CCG, la participation des partenaires du secteur privé, qui peuvent transmettre leurs commentaires à la CCG et à la CCB, sera déterminante dans l'élaboration des futurs paramètres qualitatifs pour le domaine céréalier.

Pour Lorne Hehn, commissaire en chef de la CCB, la réputation du Canada en tant que fournisseur fiable de grain de qualité n'est plus à faire. Il s'agit maintenant de conserver cette position.

## Enfin, une radio communautaire à Saint-Paul

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — La revue *Radios communautaires et développement*, de l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC) annonçait, dans son plus récent numéro, la mise sur pied prochaine d'une radio communautaire à Saint-Paul.

L'article rapporte que la communauté francophone de Saint-Paul a maintenant enclenché of-

ficiellement le processus d'implantation de la station, qui portera le nom de *Éliannère* et qui devrait avoir ses bureaux à l'intérieur du futur centre scolaire communautaire. La communauté de Saint-Paul projetait d'ouvrir sa propre radio communautaire depuis une quinzaine d'années.

## Cent ans d'histoire du cinéma sur timbres

OTTAWA —

Le 22 août prochain, la Société canadienne des postes émettra un jeu de 10 timbres autocollants pour souligner les 100 ans du cinéma au pays. Cet hommage philatélique à ce que le paysage cinématographique canadien compte de meilleur coïncidera avec l'ouverture du Festival des films du monde de Montréal.

Les timbres reproduisent des images extraites des films suivants:

**L'arrivée d'un train en gare:** en 1986, les spectateurs présents au 78 de la rue Saint-Laurent à Montréal voient l'invention des frères Lumière, le cinématographe, à l'œuvre pour la première fois en Amérique du Nord;

**Back to God's Country** (1919): classique du cinéma muet canadien, ce film est tourné sur les rives du Petit lac des Esclaves, dans le nord de l'Alberta, et en Californie;

**Hen Hop!** (1942) marque un jalon important dans la carrière de Norman McLaren, sans contredit le maître de l'animation canadienne;

**Pour la suite du monde** (1963) un documentaire sur la chasse au béluga pratiquée par les habitants de l'Île-aux-Coudres, au Québec, par les réalisateurs Pierre Perrault et Michel Brault;

**Mon oncle Antoine** (1971) voté meilleur film canadien de

tous les temps il y a quelques années;

**Le voyage Chimérique** (1970), l'histoire de deux perdants magnifiques originaires des maritimes;

**L'Apprentissage de Duddy Kravitz** (1974), un des rares films canadiens ayant remporté un franc succès aux États-Unis, un film qui a lancé la carrière de l'acteur Richard Dreyfuss;

**Les Ordres** (1974), une fiction ayant pour trame de fond les événements d'octobre 1970 au Québec;

**Les Bons Débaras** (1980), un film du regretté Francis Mankiewicz, d'après un scénario de Réjean Ducharme et mettant en vedette Marie Tifo, a remporté huit prix Génie;

**The Grey Fox** (1982), film qui retrace la vie du vieux voleur de train Bill Miner. Les critiques américains ont loué la beauté du film et le talent de son réalisateur.

Pour l'historien André Pâquet, qui a pris part au choix des œuvres du jeu, «Il s'agit, pour la plupart, d'illustrations remarquables d'un genre cinématographique actuel ou passé. Ce sont tous des grands classiques du cinéma canadien».

La production cinématographique canadienne est au point mort lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale. Le gouvernement fédéral crée l'Office national du film (ONF) en 1938 à la suite du rapport du producteur

de films britannique John Grierson. Dès 1945, l'organisme compte parmi les gros studios de production du monde avec 500 métrages à son actif. À prédominance anglophone depuis ses débuts, l'ONF vient s'installer à Montréal après la guerre. L'organisme fédéral donnera son élan au cinéma québécois, à l'intérieur comme à l'extérieur de ses murs. Par l'ensemble de leurs productions, les sections anglaise et française, distinctes depuis 1964, témoignent sur pellicule de ce que certains ont appelé un «naturalisme canadien particulier».

L'artiste montréalais Pierre-Yves Pelletier a conçu ce jeu exceptionnel de 10 timbres. M. Pelletier a réalisé plus de 50 vignettes pour le compte de la Société Canadienne des postes, dont certaines de la série *Chefs-d'œuvre de l'art canadien* et celles de la série consacrée à la Seconde Guerre mondiale. Les vignettes autocollantes découpées à l'emporte-pièce suggèrent une bande de film et reproduisent une séquence complète de chaque œuvre. Elles indiquent le titre et l'année du tournage de même que d'autres renseignements sur les productions.

Il sera possible de se procurer les timbres et les plis Premier jour officiels auprès des comptoirs postaux participants ou par commande postale auprès du Centre national de philatélie.

## Es-tu bilingue?

Veux-tu poursuivre des études professionnelles en Administration des affaires dès cet automne?

GESTION DE BUREAU



ADMINISTRATION  
DES AFFAIRES

If so, don't delay, call us for more information or to register, at:

CECA  
Faculté Saint-Jean or  
University of Alberta  
Tél.: (403) 468-1582

The Northern Alberta  
Institute of Technology  
(NAIT)  
Tél.: (403) 471-6248

## FONDS DE SECOURS SAGUENAY-ACFA

L'ACFA PROVINCIALE appuie les efforts de la communauté francophone de Calgary, qui organise une collecte de fonds dans le but de venir en aide aux sinistrés (es) de la région du Saguenay-Lac Saint-Jean. Pour chaque don de plus de 5\$ l'ACFA provinciale émettra un reçu, sur demande, pour fins d'impôt.

Les fonds reçus seront remis à 100% aux individus les plus affectés. Ceux-ci seront identifiés par un comité officiel à Québec, qui inclut le maire de Chicoutimi et l'évêque de la région.

Démontrons notre solidarité à nos compatriotes éprouvés par cette tragédie. Veuillez faire votre chèque au «FONDS DE SECOURS SAGUENAY-ACFA». Vous pouvez faire parvenir vos dons à votre ACFA régionale, ou les envoyer directement à l'adresse suivante:

### COMITÉ FONDS DE SECOURS DU SAGUENAY

ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer  
Bureau 220-1210-8e rue S.O.  
Calgary, Alberta T2R 1L3

Pour plus d'informations: 403-571-4000 (Calgary) ou 403-466-1680 (Edmonton)

# Une odyssée littéraire au pays de la Rivière-la-Paix

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — «C'était toute une odyssée en camping», raconte l'écrivaine Marie-Josée L'Hérault, en parlant de son premier voyage dans l'Ouest avec ses parents. «Je m'étais dit, en passant à Calgary, qu'un jour je viendrais vivre dans l'Ouest.» Elle n'était qu'une fillette, mais une dizaine d'années plus tard ce vœu s'est réalisé. Elle a tout récemment publié un roman, inspiré de son séjour à Peace River et ailleurs en Alberta en tant qu'enseignante.

Marie-Josée ne parlait pas l'anglais et elle quittait la maison pour la première fois à l'âge de 22 ans en direction de l'Ouest. Comme tant d'autres Québécoises depuis les années 1970, elle avait été recrutée pour travailler dans une école d'immersion. Heureusement pour elle, une branche de la famille

de son père s'était déjà installée à Saint-Isidore. Elle ne connaissait pas ces cousins franco-albertains, mais ils l'ont accueilli chaleureusement.

«J'ai trouvé les gens accueillants, affirme-t-elle. Les gens font beaucoup d'activités. D'ailleurs, j'ai participé à plus d'activités là que dans les grandes villes. C'est facile de rencontrer des gens.»

L'envers de la médaille, c'est que dans une petite communauté, il est difficile de s'isoler, même pour un moment. «Ce que je trouvais un peu plus difficile, lance-t-elle, c'est que je n'avais pas de vie privée.» Elle raconte qu'elle ne pouvait pas aller au cinéma sans que tout le monde le sache. «D'un côté c'est agréable, mais parfois je voulais échapper à tout cela.»

L'écrivaine a enseigné un an

à Peace River avant de prendre la route de nouveau, cette fois-ci en direction de Calgary. Cela ne s'est pas fait sans regret. Elle avoue que si elle avait la possibilité, elle retournerait vivre à Peace River sans hésitation.

En tout, elle a enseigné cinq ans dans les classes d'immersion en Alberta, d'où vient le titre de son roman *Immersion*. Les enseignants pourront certainement sympathiser avec la protagoniste. Elle raconte que dans le roman, l'enseignante a un élève qui lui pose des difficultés, qui lui donne du fil à retordre. Malgré tout cela, l'enseignante aime toujours cet enfant: «On veut les aider même s'ils nous donnent de la difficulté.»

Par contre, nous sommes aussi dans le domaine de la fiction. «On prend le caractère d'un voisin, le nez d'un autre, explique-t-elle, et on compose les personnages.» Elle a laissé libre cours à son imagination. L'intrigue du roman gravite autour d'une jeune enseignante qui quitte le Québec pour mettre fin à une relation amoureuse diffi-

cile. Au lieu de retrouver la paix et l'harmonie dans l'Ouest, elle se retrouve embourbée dans un conflit avec la direction de l'école et amie avec une femme, pratiquement son double, qui est prise dans l'engrenage d'une relation nocive. Cela ne veut pas pour autant dire que tout le roman est sombre, quoique l'humour qu'on y retrouve est noir. «C'est dramatique, mais en même temps il y a des passages humoristiques», raconte-t-elle.

*Immersion* est le premier roman de l'écrivaine qui n'enseigne plus. Elle a échangé sa craie d'enseignante pour la plume d'écrivain. D'ailleurs, c'est ce qu'elle a toujours rêvé de faire. Elle explique que presque tout le monde dans sa famille enseigne et elle n'a fait que suivre la voie déjà toute tracée. «Quand on est jeune, réfléchit-elle tout haut, il y a beaucoup de facettes de nous-mêmes que nous ne connaissons pas.»

Marie-Josée compose maintenant un recueil de nouvelles, mais dont cette fois-ci, l'intrigue se passe au Japon. Ayant appris

l'anglais dans l'Ouest, Marie-Josée est allée enseigner un an chez les japonais. Elle n'a pourtant pas été dépaycée là-bas.

«Le Japon, c'est moins exotique qu'on pourrait le croire, affirme-t-elle. C'est le pays le plus américanisé de l'Orient.» Avec ses *McDonald's* et ses *7-11* on pourrait se croire en Amérique, mais ce n'est pas le cas. C'est lors des fêtes que les traditions sortent au grand jour. «Le moderne côtoie la tradition, lance-t-elle. C'est vraiment surprenant.»

Marie-Josée habite maintenant à Québec. Le dicton veut que «qui prend mari prend pays», mais dans son cas ce fut tout le contraire. C'est avec son époux, originaire de Peace River, qu'elle s'est installée à Québec. Elle était récemment de passage à Edmonton pour faire la promotion de son livre avant de partir pour Kamloops afin de visiter sa belle-mère. Le roman *Immersion* est maintenant en vente à la librairie le Carrefour.

L'École infantine d'Edmonton accepte les inscriptions (enfants de trois et quatre ans) pour septembre 1996. Deux programmes sont offerts: programme francophone et programme d'accueil.

Portes ouvertes:  
mardi 27août, 19h30 à 21h00, local 226,  
8205-90 avenue (Bonnie Doon High School)

Renseignements auprès de Manon  
au 461-8222 ou Marcelline au 461-2503.



L'école francophone...  
le meilleur choix  
pour votre enfant!

Education francophone

**INSCRIVEZ VOS ENFANTS POUR LA  
RENTÉE DU  
3 SEPTEMBRE 1996:**

Edmonton et région : 487-3200  
Legal et région : 961-3557 St-Albert : 459-9568  
Red Deer : 343-2089 Lethbridge : 329-4189

Informez-vous au sujet des services préscolaires  
disponibles en français

Le transport est gratuit pour tous nos élèves

Conseil scolaire régional du Centre-Nord N° 4  
15425 91e avenue, Edmonton AB T5R 4Z7  
Tél. 487-3200 Téléc. 487-3434  
1-800-438-3530

(Registration for French as a First Language Education)



**Le Parti libéral du Canada en Alberta**

vous invite ...



... à un pique-nique

avec  
**le Très Honorable  
Jean Chrétien**

Premier Ministre du Canada

au  
**PARC FORT EDMONTON**

le mercredi 17 août 1996  
17h30 - 19h30

Adultes: 15,00\$  
Enfants (6-12): 10,00\$  
Moins de 6 ans: entrée gratuite

Pour vous procurer des billets,  
veuillez communiquer avec votre Président(e) de circonscription ou le bureau du parti au  
**424-1984 ou au 1-800-879-8294**

parrainé par le Parti Libéral du Canada en Alberta



## Économie

## Nouvelle orientation à la Banque du Canada

OTTAWA — La Banque du Canada a entrepris de modifier le caractère de sa présence dans toutes les régions du pays. Elle élargira ses activités d'analyse économique et de liaison avec les intervenants du secteur économique. Parallèlement, elle poursuivra ses efforts visant à fournir de manière plus économique les services traditionnels liés aux billets de banque et aux titres ainsi que les services de banque centrale par le biais de la sous-traitance et du regroupement de certains de ces services.

La Banque du Canada a toujours eu des bureaux régionaux, mais les plans qu'elle a dévoilés représentent une orientation nouvelle qui cadre avec le désir avoué de la Banque de devenir une institution plus ouverte et plus accessible.

Ainsi, pour refléter le caractère national de l'institution, les bureaux régionaux (dont celui des Prairies situé à Calgary) élargiront le rayonnement régional de la Banque et l'analyse de l'évolution de la situation économique et financière dans les régions. Les nouvelles activités liées à la présence de la Banque commenceront en 1998.

Par l'entremise de ses cinq bureaux régionaux, la Banque du Canada:

- Renforcera et élargira les liens qu'elle a dans les régions avec le milieu des affaires, les administrations publiques, les établissements d'enseignements et divers organismes et associations;

- Améliorera l'analyse de l'évolution et des perspectives de la situation économique et financière régionale;

- Élargira son programme de liaison externe dans le cadre duquel des administrateurs et des cadres supérieurs font de fréquentes visites sur tout le territoire canadien pour y rencontrer divers groupes locaux;

- Augmentera le nombre de séances d'information liées au Rapport sur la politique monétaire, publié deux fois l'an.

## Les communautés francophones et acadienne et la formation professionnelle

OTTAWA (APF) — Désormais, les communautés francophones et acadienne pourront «orienter» les politiques, les programmes et les services offerts par le ministère du Développement des ressources humaines pour tout ce qui concerne la formation professionnelle et l'adaptation de la main-d'œuvre.

Le ministre du Développement des ressources humaines, Doug Young, se prépare à ratifier une entente de principe avec le Conseil canadien de la coopération (CCC) et la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), en vertu de laquelle son ministère s'engage à contribuer au développement et à l'épanouissement des communautés francophones et acadienne en leur assurant «une participation équitable» aux programmes et services du ministère. Plus important encore, le ministère s'assurera que les provinces qui accepteront la responsabilité de la formation professionnelle, tiendront compte des besoins et des attentes de ces communautés.

Le ministère financera aussi la création et le fonctionnement d'un comité conjoint national, qui sera justement chargé de

veiller aux intérêts des minorités francophones au chapitre de la formation. Le comité conseillera le ministre lors de l'élaboration de nouveaux programmes destinés aux minorités francophones, il facilitera la coordination des projets et des initiatives locales, régionales et nationales visant le développement des ressources humaines et le développement économique communautaire, et appuiera les activités des groupes communautaires.

Doté d'un secrétariat, le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne (DRHFC) sera composé d'un nombre égal de représentants des communautés francophones, du ministère du Développement des ressources humaines et d'autres ministères fédéraux, jusqu'à un maximum de 12 membres.

Le Comité aura un œil sur les sommes qui seront dépensées par les gouvernements en matière de formation professionnelle pour les francophones. Il pourra évaluer combien devrait être dépensé pour les groupes francophones hors Québec, ce qui a été effectivement dépensé

pour cette clientèle et l'impact de ces investissements sur le développement des ressources humaines et le développement économique des communautés francophones et acadienne.

Le gouvernement fédéral a déjà proposé aux provinces de se retirer complètement du champ de la formation professionnelle d'ici une période maximale de trois ans. Selon la proposition fédérale, Ottawa cesserait d'acheter des cours de formation et d'offrir des programmes d'apprentissage, de formation en milieu de travail et de formation dans le cadre de projets. Ce sont les provinces qui s'occuperaient de la formation professionnelle. Les services seraient toujours offerts dans les deux langues officielles, là où la demande le justifie.

La décision qui sera bientôt annoncée par le gouvernement concernant la formation professionnelle au sein des communautés francophones, est l'aboutissement d'un dossier amorcé il y a trois ans lors du Sommet économique national organisé par le CCC et la FCFA. À l'époque, les participants avaient justement identifié la formation professionnelle et l'adaptation des res-

sources humaines comme des priorités pour relever l'économie des régions.

Créé à la suite de ce sommet, le Comité d'adaptation des ressources humaines de la francophonie canadienne remettait il y a un an au ministre du Développement des ressources humaines un plan directeur étoffé, traitant de l'adaptation de la main-d'œuvre francophone. Son président, Guy Matte, se dit satisfait de l'entente qui sera conclue avec le gouvernement fédéral: «C'est beaucoup plus que ce qu'on avait jusqu'à maintenant». Pour la première fois en effet, les communautés francophones et acadienne pourront surveiller de près leurs intérêts au sein même de l'appareil fédéral.

M. Matte ne saute cependant pas de joie à l'idée de voir les provinces s'occuper dorénavant de la formation professionnelle: «On n'a pas toujours eu raison de mettre notre sort entre les mains des provinces», rappelle-t-il. Certaines d'entre elles sont d'ailleurs soupçonnées d'avoir détournées, à d'autres fins, des fonds fédéraux qui devaient servir au développement de la main-d'œuvre francophone, malgré la signature d'ententes avec le fédéral.

## Prix d'excellence de l'ACFA

Le comité des prix d'excellence accepte les nominations de tous les francophones de l'Alberta qui ont contribué de façon remarquable à l'épanouissement et/ou la reconnaissance de la communauté francophone.

Les personnes honorées doivent tout d'abord être choisies par VOUS ou VOTRE GROUPE. Vous pouvez vous procurer un formulaire en composant le 466-1680 ou en nous retournant le coupon ci-dessous.

• Les dossiers de candidature ne sont pas conservés d'une année à l'autre.



Prix Marguerite-Dentinger  
Développement culturel et communautaire



Prix Guy-Lacombe  
Services à la communauté



Ron George  
Prix Ami.e de la francophonie



Prix Maurice-Lavallée  
Éducation



Prix Eugène-C. Trotier  
Visibilité

Oui, je veux obtenir un formulaire.

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Code postal: \_\_\_\_\_ N° de téléphone: \_\_\_\_\_

Envoyer votre coupon à l'ACFA provinciale a/s Lyne Lemieux  
8923-82<sup>e</sup> Avenue - Edmonton (Alberta) - T6C 0Z3

Date limite  
de dépôt des candidatures:  
**le 10 septembre**  
Qui proposez-vous?



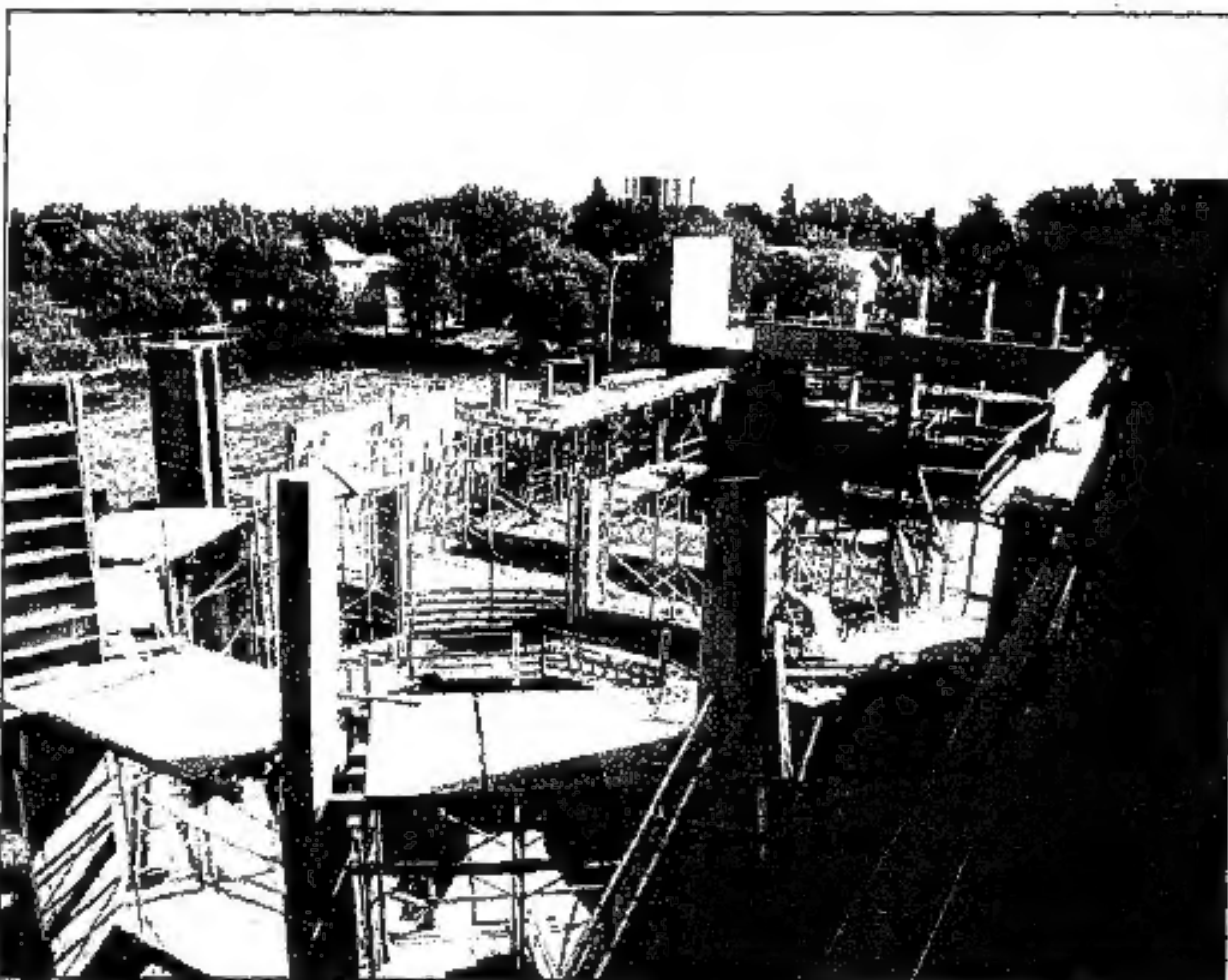
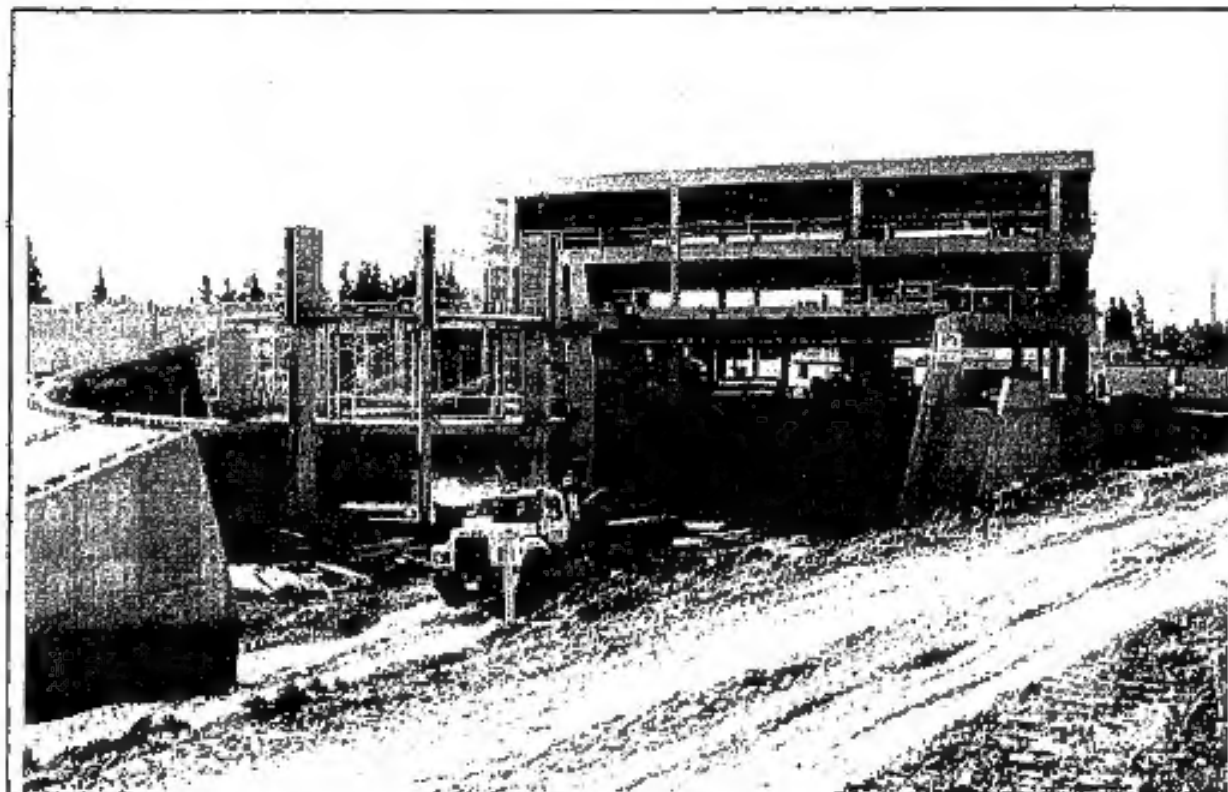
## Nouvelle journaliste au Franco

Un nouveau membre s'est joint à l'équipe du Franco: **Patricia Hélie**, journaliste de formation. Patricia est originaire de Trois-Rivières, au Québec, et a suivi son cours d'Arts et technologies des médias au CEGEP de Jonquière. Nous lui souhaitons officiellement la bienvenue.



## Cité francophone

**EDMONTON** — Les travaux de construction de *La Cité Francophone*, sur la 91<sup>ème</sup> rue, vont bons train. Les travaux, qui ont débuté au début du mois de janvier dernier, devraient être terminés pour la mi-décembre. Rappelons que le nouvel édifice abritera un théâtre, quelques commerces et bon nombre d'organismes francophones tel que Francophonie Jeunesse de l'Alberta, l'ACFA régionale et provinciale, l'association des parents francophones de l'Alberta ainsi que *Le Franco*.



### Appel de déclarations d'intérêt

Location de locaux de bureau  
Edmonton (Alberta)  
Projet 642097

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada lance un appel de déclarations d'intérêt auprès des bailleurs intéressés à louer environ **476 m<sup>2</sup> de surface utile** d'espace de bureau et au plus 4 places de stationnement, dont une réservée aux personnes handicapées, à Edmonton (Alberta).

Pour être considérés, les locaux proposés doivent répondre aux critères suivants:

- l'édifice doit être situé dans les limites ou en bordure des limites suivantes: au nord la 105<sup>ème</sup> Avenue, au sud la 79<sup>ème</sup> Avenue, du côté ouest la 112<sup>ème</sup> Rue au sud de la rivière, et la 97<sup>ème</sup> Rue au nord de la rivière, du côté est la 99<sup>ème</sup> Rue au sud de la rivière, et être au plus à 400 mètres d'un arrêt d'autobus;
- les locaux doivent être accessibles 24 heures sur 24 et situés au rez-de-chaussée ou au premier étage;
- l'édifice doit être conforme aux exigences de Travail Canada et à celles du Programme fédéral d'accessibilité pour les personnes handicapées;
- le bailleur doit être disposé à entreprendre, à ses frais, les travaux jugés nécessaires pour fournir des locaux répondant aux normes de construction de base et aux exigences de la Couronne;
- les locaux doivent être situés dans un immeuble de bonne qualité et être disponibles suffisamment à l'avance, sans frais pour la Couronne, pour être prêts à être occupés à compter du 1<sup>er</sup> juin 1997 pour une période d'au moins cinq (5) ans, avec option de renouvellement pour une période additionnelle de cinq (5) ans;
- environ 27 mètres de l'espace doit avoir une hauteur sous plafond de 2,75m à 3m;
- la présence d'un quai de chargement serait un atout.

Les personnes intéressées doivent répondre par écrit, en incluant tous les renseignements pertinents concernant l'aménagement du plancher, de même qu'un croquis simple montrant la configuration, les dimensions en m<sup>2</sup> des locaux, et faire parvenir leur réponse à l'adresse ci-dessous au plus tard le **jeudi 22 août 1996**.

### Ne soumettre aucun prix

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada  
Services immobiliers - Locations à bail  
Suite 1000, 9700 Jasper Avenue  
T5J 4E2

À l'attention de: Mel Geres  
Téléphone: (403) 497-3704  
Télécopieur: (403) 497-3675



Le 3 juillet dernier est décédé, à l'âge de 67 ans, le père **Gaston Montmigny, O.M.I.** Le père Montmigny a longtemps été archiviste des Oblats, à Saint-Albert et s'est impliqué à divers niveaux dans la communauté. Entre autres, il a été principal, directeur et curé d'une école-pensionnat à Assumption et curé-fondateur de la municipalité de Rainbow Lake, au nord de Rivière-la-Paix.

Natif de Sherbrooke, au Québec, le père Montmigny était à la retraite.



# Internet fait vendre du papier!

**RFI** — Encore inconnu du grand public il y a trois ans, Internet est maintenant devenu le réseau des réseaux. Non seulement il est partout, mais il fait dépenser de gros montants d'argent. Pas seulement en ordinateur et frais de location, mais aussi en papier.

On ne compte plus le nombre de livres, de brochures, d'annuaires et de précis qui se publient chaque mois pour bien utiliser Internet. Les librairies n'en sélectionnent qu'une dizaine par mois parmi la trentaine de titres qui est publié, en anglais pour la plupart.

Même s'il fait tourner l'économie, Internet a encore plu-

sieurs mauvais côtés. Le problème des *netjunkies* et des *webaholics* intéresse même cer-

tains psychiatres. Selon le docteur Yvan Goldberg, la *netmania* peut se détecter par les symptô-

mes suivants: abandon de toute autre activité sociale, problèmes de sommeil prononcés, difficul-

tés maritales et succession de rendez-vous annulés pour cause de paresse.

## Pique-nique paroissial

LUCIENNE BRISSON

**SAINT-ALBERT** — Afin de coopérer avec la paroisse anglophone de Saint-Albert, les habitués de la communauté francophone du même endroit ont participé aux activités religieuses et sociales entourant le pique-nique annuel organisé par les autorités religieuses à l'occasion du 135ième anniversaire de la fondation de Saint-Albert.

Mgr. Joseph MacNeil, archevêque de l'archidiocèse d'Edmonton, a d'abord officié la messe, en anglais et en français, à la grotte de Notre-Dame de Lourdes de Saint-Albert. Mgr. MacNeil était assisté du Supérieur provincial des Oblats, le père Camille Piché, o.m.i., et le curé de la paroisse, le père Georges LaGrange, o.m.i.. Le premier épître du jour a été lu en français par le président de la communauté francophone, M. Marcel Doucet. Dans son homélie, Mgr. MacNeil a rappelé que c'était le 135ième anniversaire d'une foi vécue que l'on célébrait.

Les francophones avaient leur kiosque qui était enrichi de nombreuses photos, résultats de plusieurs activités.

Après le pique-nique, une épinette, qui avait été apportée par un handicapé, a été plantée afin de commémorer cette journée.

Cet effort de rapprochement entre les deux communautés laissera peut-être la place à des lendemains plus harmonieux entre les deux parties.



## FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

L'association jeunesse provinciale des franco-albertains est à la recherche d'un-e

### Agent-e de formation

#### Fonctions principales:

- coordonner et promouvoir l'offre de sessions de formation aux divers regroupements jeunesse à travers la province;
- développer le contenu des modules de formation;
- assurer un suivi auprès des regroupements jeunesse afin d'appuyer leur bon fonctionnement;
- créer et maintenir les liens entre l'association et les divers organismes qui oeuvrent auprès de la jeunesse.

#### Exigences:

- aimer travailler avec les jeunes;
- connaissance et expérience du milieu francophone albertain;
- expérience en animation et en formation;
- diplôme post-secondaire ou expérience équivalente;
- avoir un horaire de travail flexible.

Rémunération: contrat à négocier

Date limite du concours: le 14 août, 1996

Faites parvenir votre curriculum vitae ainsi que trois références à:

M. Zacharie Magnan, président  
Francophonie jeunesse de l'Alberta  
Pièce 200, 8925 - 82 avenue  
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2

Tél: (403) 469-1344



## TRAVAILLEUR AU SERVICE EXTERNE DE SANTÉ MENTALE

Concours No. HL96EWAGE-030-AFA

**PEACE RIVER** — Nous avons trois occasions d'emplois à temps plein dans les régions de Smoky River, Manning et Peace River. En qualité de membre d'une équipe multidisciplinaire, vous devrez offrir des services externes aux clients et clients potentiels qui souffrent de troubles mentaux sévères et persistants. Vous travaillerez en collaboration avec le thérapeute, le client, le responsable des soins et les autres agences communautaires afin de développer et mettre en application des plans de services afin de permettre aux familles et aux responsables des soins de conserver les clients dans leur communauté. De plus, vous devrez aider les clients à poursuivre leurs activités quotidiennes. À cet effet, vous devrez faire le lien entre le client et les services dont il a besoin, tel le logement, le transport et l'emploi spécialisé de même que les activités sociales et récréatives. **QUALIFICATIONS REQUISES:** Éducation secondaire et cours spécialisés dans le domaine ainsi qu'une expérience de travail thérapeutique dans une institution spécialisée dans les services de santé mentale. Les équivalences seront prises en considération. Un permis de conduire valide est essentiel. **NOTE:** Vous serez employé par Alberta Health mais vous serez secondé par le Provincial Mental Health Board. Ces occasions d'emploi se terminent le, ou avant le 31 mars, avec possibilité d'emploi prolongé avec le Regional Health Authority.

Salaire: 12,00\$ - 13,31\$ de l'heure

Date de fermeture du concours: demeure ouvert jusqu'à la sélection de candidats

Alberta Mental Health Board, Zone Nord-Ouest

Veuillez envoyer un formulaire ou un curriculum vitae avec le numéro de concours à:

Donna Lozinski, Consultante en personnel, Alberta Health, Service de gestion et des ressources humaines  
13e étage, 10025 - avenue Jasper, Edmonton, Alberta, T5J 2N3, Tél: (403) 427-1524, Télécopieur: (403) 427-5587

## OFFRE D'EMPLOI

L'A.C.F.A. régionale de Lethbridge sollicite des candidatures pour le poste suivant:

### Agent-e à l'administration

#### Tâches principales

- tenue de bureau
- comptabilité sur ordinateur
- service d'information à la clientèle
- Mise en page et supervision du bulletin de nouvelles.

#### Exigences:

- maîtrise du français parlé et écrit
- bonne connaissance du traitement de texte
- excellente connaissance en comptabilité
- expérience préalable requise

Description du poste: temps partiel

Salaire: à déterminer

Faites parvenir une lettre de présentation et votre curriculum vitae avant ou le 10 septembre 1996 à 16h30 à:



Mme Chantal Desgagné, présidente  
ACFA régionale de Lethbridge  
Suite 202, 325 6<sup>e</sup> rue sud  
Lethbridge, AB  
T1J 2C7



## University of Alberta Faculté Saint-Jean

La faculté est à la recherche d'un chauffeur de mini-bus (15 passagers) pour assurer le transport des étudiants entre la Faculté Saint-Jean et le Campus-Ouest.

#### Exigences:

- Permis de conduire classe 4
- Bonne connaissance du français oral
- Ponctualité

#### Salaire:

10.65\$ de l'heure (38 heures par semaine environ)

#### Durée:

du 5 septembre au 6 décembre 1996 et du 6 janvier au 11 avril 1997.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae ainsi qu'un extrait de leur relevé de conducteur, avant le 16 août 1996 à:

Claudette Tardif, Doyenne  
Faculté Saint-Jean  
8406, rue Marie-Anne Gaboury  
Edmonton, Alberta  
T6C 4G9  
Téléphone: (403) 465-8705

University of Alberta respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Elle encourage les candidatures des autochtones, des femmes, des membres des minorités visibles et des personnes handicapées. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.



Société historique et généalogique de Smoky River

## Rencontre des anciens des Premières Nations

NOËLLA FILLION

DONNELLY — Le 15 juillet dernier, sous l'initiative de Darlene Plamondon, Richard Davis et Sandy Willier, cinquante-deux anciens de huit bandes différentes se rencontraient à la Société historique et généalogique de Smoky River. Dans la salle communautaire voisine, plusieurs photos des missions amérindiennes de la Société historique étaient exposées.

Les organisateurs ont été plus que satisfaits de la grande participation des anciens. En effet, 84 personnes, incluant les bénévoles, ont profité de cette rencontre. Selon Richard Davis, président du *Lesser Slave Lake and Treaty Aboriginal Rights Research Program*, le but de cette première rencontre était d'établir un réseau des anciens en vue de recueillir le plus d'information possible. À cause de la tradition orale des nations amérindiennes, rien n'a été conservé par écrit. À chaque passage d'un ancien, c'est donc une importante mine d'informations qu'il est important de recueillir



Richard Davis photo: NOËLLA FILLION

afin de les partager. Elles seront ensuite traduites en information généalogique et préservées pour l'histoire. Les Premières Nations suivantes étaient représentées: East Sawridge, Swan River, Driftpile, Sucker Creek, Kapoweno (Grouard), Duncan, Sturgeon Lake et Horse Lake. Aux dires de plusieurs, c'était la première de plusieurs rencontres.

## Hommage à soeur Colette Pelchat

CLÉMENCE LAVOIE-LEMIRE

BONNYVILLE — Le samedi 22 juin dernier se tenait une soirée pour rendre hommage à soeur Colette Pelchat de Bonnyville. Ses amis et collègues de l'école élémentaire Notre-Dame lui ont rendu un bel hommage au cours d'une rencontre qui a eu lieu au centre culturel de Bonnyville.

En communauté depuis 41 ans, soeur Colette s'est toujours impliquée au sein de la communauté, que ce soit comme enseignante, animatrice chez les Guides ou animatrice liturgique. Elle prendra maintenant une année sabbatique à Sainte-Élie d'Orford, au Québec, pour ensuite réorienter sa carrière dans un domaine autre que l'enseignement.



De gauche à droite, sr. Denise St-Arnault, M. Gérard Moquin, mmes Thérèse Moquin, Magella Pelchat, Yvonne Pelchat, Angéline Pelchat, M. Laval Pelchat et sr. Colette Pelchat.

Construction: 1996

## Hausse importante des mises en chantier

OTTAWA — Selon les plus récentes données publiées par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), la forte hausse des mises en chantier au deuxième trimestre indique clairement que la reprise tant attendue de l'activité sur le marché du logement s'est amorcée.

À l'échelle nationale, le nombre de mises en chantier s'est accru de 11,2%, passant du niveau révisé de 112 100 logements au premier trimestre à 124 600, en données désaisonnalisées annualisées (DDA).

«Il s'agit des meilleurs résultats obtenus depuis un an et demi», a déclaré Gilles Proulx, économiste en chef au Centre d'analyse de marché de la SCHL. «La situation devrait continuer à s'améliorer. La construction résidentielle profitera de l'activité sur le marché de la vente, du prix abordable des logements neufs et de la diminution du stock de logements inoccupés» a-t-il ajouté.

La hausse de l'activité au deuxième trimestre est principalement attribuable aux mises en chantier de maisons individuelles dont le nombre s'est élevé à 79 000 DDA comparativement à 69 000 au premier trimestre. Le nombre de mises en chantier de logements collectifs a également augmenté, passant de 43 100 à 45 200 DDA. L'Ontario, la Colombie-Britannique et le Québec ont affiché les gains les plus importants au deuxième trimestre.

Dans les Prairies, 21 300 mises en chantier DDA ont été enregistrées contre 20 200 au trimestre précédent. La construction résidentielle a commencé à progresser l'an dernier à la faveur de la forte expansion économique et du resserrement du marché de la vente conjugué au relèvement des prix. Comparativement au premier trimestre, le niveau d'activité a quelque peu fléchi en Alberta pour s'établir à 15 800 logements DDA. Le nombre de mises en chantier s'est accru en Saskatchewan (2 700 logements DDA) et au Manitoba (2 800 logements DDA).

## OFFRES D'EMPLOI

### OFFRE D'EMPLOI

L'Association canadienne-française de l'Alberta régionale de Saint-Paul

est à la recherche

d'un(e) coordonnateur/trice d'activités culturelles et d'événements spéciaux

#### Responsabilités générales:

Sous la supervision du Directeur administratif, planifier, organiser et animer les activités culturelles et les événements spéciaux de l'A.C.F.A. régionale de St-Paul.

#### Qualifications:

- Excellente connaissance du français et de l'anglais
- Excellente connaissance du milieu minoritaire
- Aimer travailler en équipe
- Aimer travailler avec des bénévoles
- Excellent sens de l'organisation
- Bonne connaissance de la région

**Salaire:** à négocier

**Date d'entrée en fonction:** Le mardi 4 septembre 1996

S.V.P. faites parvenir votre curriculum vitae avant le 16 août 1996 à:



ACFA régionale de St-Paul  
ATTN: Martin Brault,  
Directeur administratif  
C.P. 1925  
St-Paul, Alberta T0A 3A0  
Fax: (403) 645-5959  
Courriel électronique:  
jopublie@compusmart.ab.ca

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1996-104. Le CRTC a été saisi de la demande suivante: 1. À TRAVERS LE CANADA. Demande présentée par EXPRESSVU INC. en vue de modifier la licence visant l'exploitation d'une entreprise nationale de distribution par satellite de radiodiffusion directe (SRD) en supprimant la distribution obligatoire d'un signal du réseau CTV dans son bloc de services de base de langue française; en permettant aux abonnés, de désigner la réputation américaine qui serait distribuée dans le cadre de blocs facultatifs qui peuvent inclure un ou plusieurs services d'émissions de télévision spécialisées et/ou de télévision payante canadiens; et en permettant à la titulaire de fournir les signaux des réseaux américains dans les régions pour (CBS, NBC, ABC, FOX et PBS), un maximum de cinq signaux des réseaux américains étant offerts au service de base. EXAMEN DE LA DEMANDE: 155, rue Queen, Pièce 1204, Ottawa (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2428; et au bureau du CRTC à Vancouver, (604) 888-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et prouver qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 26 août 1996. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, téléc. (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Défense nationale

National Defence

## AVIS AU PUBLIC

### CHAMPS DE TIR DU CAMP WAINWRIGHT

Des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir du camp Wainwright, dans la province de l'Alberta, jusqu'à nouvel ordre.

Les champs de tir sont une propriété administrée par le MDN, sise au sud de la ville de Wainwright, entre les routes principales n° 13 et n° 14, et intersectée par la route n° 41, dans les cantons 42 à 45, range 5 à 9, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Au besoin, il est possible d'obtenir une description détaillée de la propriété de Wainwright en s'adressant au chef du Génie construction du Détachement des Forces canadiennes de Wainwright (Alberta).

#### MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs assemblés sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder en souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale; on veillera alors à son enlèvement.

Il est formellement interdit de pénétrer dans ce secteur sans autorisation

PAR ORDRE  
Sous-ministre  
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, Canada  
17630-77

Canada



# PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.  
 Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 0,50 \$ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.  
 Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82<sup>e</sup> Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

Gardiennage d'enfants francophone avec expérience (pour 2 ans et plus) demeure près de la faculté. Contactez Maryse au 485-3567 (23-8)

GARDERIE BONNIE DOON Pour la bien-être de votre bébé (0 à 18 mois) employés diplômés. Inscription pour septembre, appelez au 468-2041 (8-9)

Hazeldean - Sous-sol 31/2 pièces, très propre, bien éclairé, réfrigérateur, poêle, accès à la salle de lavage, services inclus, non-fumeur, pas d'animaux, libre immédiatement \$375/mois Info: 439-9965 (23-8)

## TV5: À NE PAS MANQUER!

NOTE: L'heure des émissions est indiquée selon l'heure de l'Est.

**FAITES LA FÊTE: LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR**

Les paillettes, les pantalons patte d'éléphant, les talons expansés, les tenues et couleurs excentriques sont de mise pour la FÊTE DÉDIÉE à la période disco. Tout ceux qui ont enflammé les boîtes de nuit au moment de la vague disco seront présents: Imagination et Les Rubettes interprètent un florilège de leurs succès respectifs: Patrick Hernandez pour *Born to Be Alive*; Village People pour *In the Navy* et *YMCA*; Patrick Juvet pour *I Love America* et *Où sont les femmes*; les Gibson Brothers pour *Cuba*; Gloria Gaynor pour *I Will Survive*; Thelma Houston pour *Don't Leave Me This Way*. Samedi 17 août à 19h30 (rediffusion dimanche à 23h15).

**BOUILLON DE CULTURE: L'HISTOIRE DE BEAUMARCHAIS**

À quelques jours de la sortie au Canada du film d'Édouard Molinaro, Beaumarchais, l'insolent, Bernard Pivot consacre son émission BOUILLON DE CULTURE à ce personnage multiforme, homme d'affaires peu encombré de scrupules, politicien visionnaire, grand amateur de femmes, procédurier et défenseur des droits de l'Homme, qui est passé à la postérité comme auteur dramatique pour les deux chefs-d'œuvre qu'il nous a laissés: *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro*. Seront donc présents sur le plateau: le réalisateur Édouard Molinaro, les comédiens Fabrice Luchini et Sandrine Kiberlain,



**Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système Fabri Zone**

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin Service (24 heures)  
 8829 - 95 Rue 426-5525  
 Edmonton, Alberta Rés.: 468-3067  
 T6C 3W6 Téléc.: 463-2514



## PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40\$ (TPS comprise). n'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

**LE FRANCO**  
 8923 - 82 Avenue  
 Edmonton, Alberta  
 T6C 0Z2

## Le Franco

8923 - 82 Avenue,  
 Edmonton, Alberta T6C 0Z2  
 téléphone: 465-6581 télécopieur: 465-3647



MEMBRE DU EDMONTON REAL ESTATE BOARD

Nous desservons  
 Edmonton et la région

**GUY C. HEBERT**  
 200 - 14 RUE PERRON, ST-ALBERT (ALBERTA) T8N 1E4  
 Rés.: 459-5491 Bur.: 459-7786 Téléc.: 459-0235



Téléphone (403) 488-8565  
**PATENAUDE COMMUNICATIONS**  
 Jean Pasenaude, réalisateur  
 Vidéo - radio - télévision

8408 - 56 rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

## DR R.D. BREAUT

DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.  
 Pièce 302, 8225 - 105<sup>e</sup> Rue  
 Edmonton, Alberta T6E 4H2

Tél.: 439-3797

## Dr Léonard Nobert

Dentiste

54 rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9  
 Téléphone: 459-8216

## CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82<sup>e</sup> Avenue  
 Edmonton, Alberta T6C 0Z8  
 Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6169

Rés.: 465-3533

## DR COLETTE M. BOILEAU

DENTISTE

360, West Grove Professional Bldg.  
 10230 - 142<sup>e</sup> Rue  
 Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

## Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

Obstétricien

Gynécologue

303 Hys Centre - 11010 - 101<sup>e</sup> Rue  
 Edmonton, Alberta T5H 4B8

Tél.: 421-4728

## McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower  
 Edmonton Centre N.W.  
 Edmonton AB T5J 3Z1

Tél: (403) 426-4660  
 Fax: (403) 426-0982

## DUROCHER SIMPSON

AVOCATS

Service personnalisé et efficace  
 d'une équipe d'avocats expérimentés

Contactez: M<sup>re</sup> Allan W. Damer, avocat

EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,  
 10060 avenue Jasper  
 Tél.: 420-6850

MORINVILLE: 10201 100 avenue  
 Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

## Le Franco

Depuis 1925, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Scissors icon

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

☐ 1 AN - 26,75\$ ☐ 2 ANS - 48,15\$  
☐ HORS CANADA - 1 AN - 51,36\$ (TPS incluse)

Votre chèque ou mandat poste libellé à l'ordre du Franco  
 (En lettres moulées S.V.P.)

N.B.: LES MEMBRES DE L'ACFA REÇOIVENT UN ABONNEMENT GRATUIT AU FRANCO.  
 ADRESSEZ-VOUS AU BUREAU DE VOTRE RÉGIONALE POUR DEVENIR MEMBRE.

8923-82 AVENUE • EDMONTON • ALBERTA • T6C 0Z2  
 Tél.: 465-6581 • Téléc.: 465-3647

## Paroisses francophones

### Messes du dimanche

#### EDMONTON

#### Immaculée-Conception

10830 - 96<sup>e</sup> Rue  
 Dimanche: 10h30

#### Saint-Albert

Chapelle Connelly-McKinley  
 8, Muir Drive  
 Dimanche: 10h

#### Sainte-Anne

9910 - 185<sup>e</sup> Rue  
 Dimanche: 10h30

#### Saint-Thomas d'Aquin

8410 - 88<sup>e</sup> Rue  
 Samedi: 19h30  
 Dimanche: 10h

#### Saint-Joachim

9928 - 110<sup>e</sup> Rue  
 Vendredi et samedi: 17h  
 Dimanche: 10h30

#### Beaumont

#### Saint-Vital

4905 - 50<sup>e</sup> Rue  
 Dimanche: 9h30

#### CALGARY

#### Sainte-Famille

1719 - 5 Rue 8.0.  
 Samedi: 17h  
 Dimanche: 10h30

#### PEACE RIVER

#### Our Lady of Peace

10405 - 98<sup>e</sup> rue  
 8<sup>e</sup> dimanche du mois  
 ST-ISIDORE

#### Paroisse St-Isidore

Dimanche: 11h30

#### Saint-Paul

1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> samedi à 19h30  
 Dimanche à 9h30

## Connelly McKinley Ltd.

Salon Funéraire



10011 - 114<sup>e</sup> Rue  
 Edmonton, Alberta  
 422-2222

9, Muir Drive 256, rue Fir  
 St-Albert Sherwood Park  
 458-2222 464-2226



## LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!

# LE NOUVEAU RÉGIME D'ASSURANCE-EMPLOI DU CANADA

## Aperçu des changements

À compter du 1<sup>er</sup> juillet 1996, le nouveau régime d'assurance-emploi remplacera l'actuel régime d'assurance-chômage. L'assurance-emploi continuera de donner aux Canadiens et aux Canadiennes une protection de base pour leur revenu et offrira en plus de nouvelles prestations de soutien au réemploi pour aider les personnes en chômage à retourner au travail.

Voici les réponses à quelques questions que vous vous posez peut-être sur le nouveau régime d'assurance-emploi. Certaines modifications entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1996 et d'autres, en janvier 1997.

### POUR LES DEMANDES DÉBUTANT LE 1<sup>er</sup> JUILLET 1996 OU APRÈS :

#### ☒ Comment puis-je devenir admissible aux prestations?

Vous devrez toujours avoir accumulé de 12 à 20 semaines de travail assurables au cours de la dernière année, selon le taux de chômage de votre région. Plus ce taux est élevé, moins vous avez besoin de semaines de travail. (Le calcul des heures n'entrera en vigueur que le 1<sup>er</sup> janvier 1997.)

Toutefois, vous avez besoin d'un minimum de 26 semaines de travail assurables si :

- vous occupez un premier emploi;
- vous retournez au travail après une absence de deux ans ou plus;
- vous avez accumulé moins de 14 semaines de travail au cours de votre première année de travail, ou, depuis votre retour sur le marché du travail.

Pour avoir droit à des prestations de maladie ou de maternité ou à des prestations parentales, vous devrez toujours avoir accumulé 20 semaines de travail.

#### ☒ Combien vais-je recevoir?

Vous recevrez 55% de votre rémunération assurable moyenne, jusqu'à concurrence de 413 \$ par semaine.

Les prestataires ayant des personnes à charge et qui gagnent 375 \$ ou moins par semaine continueront de recevoir 60% de leur rémunération assurable moyenne.

#### ☒ Pendant combien de semaines puis-je recevoir des prestations d'assurance-emploi?

La majorité des prestataires recevront entre 36 et 44 semaines de prestations. Pour les personnes admissibles, la durée maximum de prestations est de 45 semaines.

#### ☒ Qu'est-ce que la nouvelle règle d'intensité?

Les personnes qui recevront plus de 20 semaines de prestations au cours d'une période de cinq ans verront leurs prestations subir une légère baisse de 1%. Un point de pourcentage supplémentaire sera retenu pour chaque tranche de 20 semaines additionnelle. La réduction maximale pour 100 semaines sera de 5%.

La règle d'intensité entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1997. Cependant, on comptera toute semaine de

prestations payée à compter du 1<sup>er</sup> juillet 1996 pour calculer le taux des prestations des futures demandes.

#### ☒ Quelles sont les nouvelles prestations de soutien au réemploi?

Le gouvernement du Canada collabore avec les provinces et les territoires pour mettre en œuvre cinq nouvelles prestations de soutien au réemploi pour remettre les Canadiens et les Canadiennes au travail.

À compter du 1<sup>er</sup> juillet, on pourra avoir accès aux mesures d'aide à l'emploi suivantes dans chaque province et territoire : subventions salariales, aide au travail indépendant et partenariat pour la création d'emplois. On pourra aussi, dans un proche avenir, avoir accès aux mesures suivantes : suppléments à la rémunération ainsi que prêts et subventions de perfectionnement.

### POUR LES DEMANDES DÉPOSÉES LE 1<sup>er</sup> JANVIER 1997 OU APRÈS :

#### ☒ Est-ce qu'à compter de cette date on calculera les heures travaillées plutôt que les semaines?

Oui. Chaque heure travaillée sera calculée. Le nombre d'heures minimum requis pour être admissible variera de 420 à 700, selon le taux de chômage de votre région. Cependant, il sera de 910 heures si vous présentez une demande après votre premier emploi.

#### ☒ Qu'arrivera-t-il des interruptions de rémunération?

Pour calculer les prestations, l'assurance-emploi tiendra compte des revenus des 26 semaines précédant le dernier jour de travail, et ces semaines ne devront plus nécessairement être consécutives.

#### ☒ Que fera-t-on pour aider les plus démunis?

Les prestataires ayant des enfants à charge et dont le revenu familial est inférieur à 25 921 \$ seront admissibles à recevoir un supplément de revenu familial représentant jusqu'à 65% de leur rémunération assurable. Ils seront également exemptés de la règle d'intensité.

Les personnes recevant moins de 200 \$ en prestations hebdomadaires pourront gagner jusqu'à 50 \$ par semaine sans que le montant de leur chèque d'assurance-emploi soit réduit.

Aux termes du Régime d'assurance-emploi, les prestataires coupables de fraude devront satisfaire à des règles d'admissibilité plus sévères. Un plus grand nombre de semaines seront nécessaires pour présenter une nouvelle demande et les pénalités financières augmenteront.

### POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

- Composez sans frais le 1 800 276-7855 pour commander votre brochure sur le nouveau Régime d'assurance-emploi du Canada (ATS : 1 800 465-7735).
- Passez au Centre de ressources humaines du Canada le plus près (anciennement Centre d'emploi du Canada), dont l'adresse figure dans la section du gouvernement du Canada de votre annuaire téléphonique, sous la rubrique « Développement des ressources humaines Canada ».
- Consultez notre site Internet au <http://www.hrdc-drhc.gc.ca>

## Les Français sont là!

MARTIN BLANCHET

**LEGAL** — Est-ce normal pour un Français de se trouver au Canada le jour de la Bastille? Pour 44 visiteurs de la région d'Anjou, en France, ce fut le cas. Les visiteurs, en majorité des retraités d'une coopérative agricole, sont arrivés à Legal le 14 juillet, jour de la fête nationale en France. C'était un plaisir pour une vingtaine de familles locales de les accueillir chez-eux.

On doit ce séjour à M. Laurent Guitton, vendeur de bovins à Maine-Anjou et à M. Henri Lusson, éleveur de bovins à Legal. M. Guitton, lors de plusieurs voyages au Canada, avait fait la connaissance de M. Lusson, originaire de la même région de la France. De là, M. Guitton a inclus deux jours de visite à Legal pour terminer ce voyage organisé dans l'ouest canadien.

En plus de rester dans les foyers Legalois, les Français ont eu l'occasion de visiter quelques-unes des entreprises agricoles de la région, comme l'usine de luzerne, la ferme Saint-Denis (production de pois) ainsi que la ferme Rémi et Denise Cyr (production de poulet). Les Français ont particulièrement été impressionnés par les grandes machines agricoles, la grandeur des champs de colza (canola) et le fait que le français soit si présent dans cette mer anglophone qu'est l'Alberta.

Avant de reprendre l'avion, la communauté a organisé un souper suivi d'un programme typiquement local en l'honneur des visiteurs. L'histoire de Legal a d'abord été expliquée par Normand Létourneau. Ensuite, Augustin Coursaux, un expatrié de la France, a récité quelques monologues, suivi par Daniel Colas, un membre du voyage, qui a récité à son tour « Le cœur du paysan », un monologue en patois d'Anjou. Pour terminer la soirée, le groupe a chanté quelques chansons à répondre, le tout sous la direction de Raymond Tremblay.

Comme toute bonne chose a une fin, les adieux se sont fait le mardi 16 juillet, à quatre heures du matin, juste avant de partir pour l'aéroport international d'Edmonton. Reste maintenant de bons souvenirs, des adresses et une plus grande appréciation du pays de nos confrères francophones.



Développement des  
ressources humaines Canada

Human Resources  
Development Canada

Canada